



MINISTÈRE  
DE L'ÉCONOMIE,  
DES FINANCES  
ET DE LA RELANCE

Liberté  
Égalité  
Fraternité

Direction générale du Trésor



BRÈVES ÉCONOMIQUES

D'AFRIQUE AUSTRALE

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE PRETORIA

Semaine 21 – 21 au 27 mai 2021

### Au programme cette semaine :

- **Afrique du Sud** : *Fitch* et *S&P* maintiennent leurs notations souveraines à BB-
- **Angola** : Impact significatif de la crise de la Covid-19 sur le système bancaire
- **Eswatini** : La Banque centrale maintient son taux directeur à 3,75%
- **Mozambique** : La Banque centrale maintient son taux directeur à 13,5%
- **Namibie** : La production minière en net recul au mois de mars
- **Zimbabwe** : L'inflation continue de décroître au mois de mai
- **Zambie** : L'inflation repart à la hausse au mois de mai

### Zoom sur... la relocalisation industrielle en Afrique du Sud

Le cabinet de conseil Intellidex a publié une étude relative à la relocalisation industrielle en Afrique du Sud, une priorité affichée par le gouvernement dans le cadre de son plan de relance post-crise. Ce dernier ambitionne de réduire les importations de 20% d'ici à cinq ans (hors produits pétroliers) en les substituant par des biens produits localement. L'étude vise à évaluer la faisabilité de cet objectif. Elle rappelle tout d'abord que certains secteurs ont déjà relocalisé une grande partie de leurs productions avec plus au moins de succès. C'est le cas de l'industrie automobile par exemple. L'étude quantitative juge l'objectif du gouvernement peu réaliste : s'il est atteignable pour certains secteurs industriels clés (automobile, acier, denrées alimentaires), il semble plus difficile à atteindre pour d'autres (équipements électroniques, habillement et textile) et l'horizon temporel paraît largement sous-estimé. Intellidex recommande **i)** une mise en place graduelle ; **ii)** une stratégie de développement qui priorise l'emploi et considère donc la réimplantation industrielle comme un outil plutôt qu'un objectif en soi ; **iii)** une stratégie différenciée en fonction des secteurs et des types d'entreprises ; **iv)** des réformes publiques structurelles transparentes assurant une main d'œuvre qualifiée et des infrastructures de qualité aux entreprises ; et **v)** une meilleure coordination des acteurs publics et privés.

## 📍 Afrique du Sud

### Fitch et S&P maintiennent leurs notations souveraines à BB-

Le 21 mai, les agences *Fitch* et *S&P* ont annoncé le maintien de la notation souveraine sud-africaine de long terme – à BB- (soit trois crans en deçà de la catégorie « investissement »), tout en maintenant une perspective négative pour la première et stable pour la seconde. Dans leur rapport, les agences ont relevé que le pays avait enregistré de meilleures performances qu'attendu ces derniers mois (croissance et fiscalité notamment). Elles ont aussi rappelé que la structure de la dette limitait le risque souverain – maturité longue et principalement libellée en rand. Toutefois, l'économie sud-africaine reste fragile : possible rebond épidémique, poids croissant de la dette publique (qui devrait atteindre près de 90% à l'horizon 2025); risque de dérapage des finances publiques – (si le gouvernement n'était pas en mesure de tenir son objectif de geler les salaires de la fonction publique); et difficultés structurelles de l'économie. *Fitch* table sur une croissance de +4,3% en 2021 et *S&P* de +3,6%, contre +4,2% pour la Banque centrale (SARB) et +3,1% pour le FMI. Le Trésor sud-africain a réagi dans un communiqué à ces décisions en réaffirmant son engagement dans la mise en place de réformes structurelles pour la croissance et en rappelant le lancement de l'opération *Vulindlela* (initiative conjointe du Trésor et de la Présidence visant à accélérer les réformes principalement dans le secteur des infrastructures – électricité, transport et numérique). Pour rappel, le 8 mai Moody's avait annoncé qu'elle ne révisait pas sa notation souveraine pour l'Afrique du Sud, comme son calendrier le prévoyait pourtant, maintenant le pays à Ba2 (soit 2 crans en deçà de la catégorie « investissement »).

## La dette d'Escom en net recul à la clôture de l'exercice 2020/2021

Selon une déclaration du ministre des Entreprises publiques, M. Pravin Gordhan, devant le Parlement, la dette d'Escom a diminué de plus de 15% au cours de l'exercice précédent (2020-2021), pour atteindre 400 Mds ZAR (24 Mds EUR) fin mars 2021. Cette baisse significative s'explique principalement par le remboursement d'une partie de la dette arrivant à maturité (65 Mds ZAR, soit 3,9 Mds EUR), ainsi qu'un gain de change conséquent (35 Mds ZAR, soit 2 Mds EUR) du fait du mouvement d'appréciation de la monnaie domestique face à l'USD. Dans le même temps, l'électricien public n'a levé que 15 Mds ZAR (0,9 Md EUR) de dette supplémentaire. Le niveau d'endettement d'Escom demeure toutefois très préoccupant et le gouvernement n'a pas présenté de stratégie pour remettre les finances du groupe sur un chemin plus soutenable, pourtant annoncée de longue date.

## 📍 Angola

### Impact significatif de la crise de la Covid-19 sur le système bancaire

Selon une étude du quotidien économique *Expansao*, les profits des banques angolaises ont diminué de 32% en 2020, subissant de plein fouet l'impact de la crise de la Covid-19. En incluant les résultats de la Banco de Poupanca e Credito (BPC), la plus grande banque publique en état de quasi-faillite et qui a affiché des pertes colossales de 524 Mds AOA (0,7 Md EUR) sur l'exercice en cours, le résultat net de l'ensemble des banques angolaises s'établit à 163 Mds AOA (0,2 Md EUR). La dépréciation des actifs et des créances détenues par les banques sont principalement à l'origine de la baisse de leurs bénéfices, qui restent toutefois très confortables pour les principales banques du pays (hors BPC). La banque Banco Angolano de Investimentos (BAI) demeure la principale banque du pays en termes de taille du bilan.

## 🍷 Eswatini

La Banque centrale maintient son taux directeur à 3,75% (*Central Bank of Eswatini*)

Le comité de politique monétaire de la Banque centrale (*Central bank of Eswatini*) s'est réuni le 21 mai et a décidé de maintenir le taux directeur à 3,75%. Dans un communiqué, l'institution monétaire rappelle qu'une politique monétaire accommodante est nécessaire au soutien de la reprise économique dans un contexte d'inflation mesurée (augmentation des prix de +3,7% en avril sur un an, contre +4,2% au mois précédent) et de baisse du crédit au secteur privé (-1,6% en février comparativement au mois précédent). Pour rappel l'économie du pays s'est contractée de 3,3% en 2020 et la reprise devrait être modérée en 2021 (+1,4%) selon les dernières estimations du FMI.

## 🍷 Mozambique

La Banque centrale maintient son taux directeur à 13,5% (*BancoMoc*)

Le comité de politique monétaire de la Banque centrale (*Banco do Mocambique ; BdM*), qui s'est réuni le 21 mai, a pris la décision de maintenir le taux directeur à 13,5%. Pour justifier son choix, l'institution monétaire a souligné que l'inflation demeurait sous contrôle (+5,2% sur un an en avril 2021, contre +5,8% au mois précédent) dans un contexte de forte appréciation du MZM par rapport à l'USD, ce qui a réduit le coût des importations. Le comité a aussi rappelé l'ampleur des risques sécuritaires dans le nord du pays qui ont mené à la suspension des projets gaziers de Total, risquant de significativement peser sur les perspectives de croissance à moyen terme. Pour rappel, face à la forte progression des pressions inflationnistes depuis juillet 2020, la BdM a resserré sa politique monétaire au mois de février dernier, avec une augmentation du taux directeur de +3 points à 13,5%.

## 🍷 Namibie

La production minière en net recul au mois de mars (*Namstats*)

Selon l'agence nationale de statistiques, la production minière a chuté de 38% en mars 2021, comparativement à la même période de l'année précédente, après -11% au mois de février. L'indicateur se trouve à nouveau en territoire négatif, comme c'est le cas depuis maintenant neuf mois. Un recul de cette ampleur n'avait pas été observé depuis septembre 2020. Cette évolution s'explique principalement par la chute des ventes de diamants de près de 50% - en lien avec une demande globale toujours déprimée et la tenue d'opérations de maintenance d'ampleur dans certaines mines. On a également observé une diminution de la production d'or (-45%) - en lien avec l'orientation à la baisse des cours et de zinc (-42%). A l'inverse, les ventes d'uranium continuent de progresser (+28%) - du fait de la hausse de la demande mondiale, ce qui n'a toutefois pas suffi à inverser la tendance. A noter que ces résultats tranchent nettement avec le rebond observé en Afrique du Sud ou, pour rappel, la production minière a progressé de 21% sur la même période, retrouvant un niveau proche de celui de pré-crise.

## 🍷 Zimbabwe

L'inflation continue de décroître au mois de mai (*BoZ*)

L'inflation à un an a atteint 161% au mois de mai, contre 194% au mois d'avril. Il s'agit du dixième mois consécutif de recul de l'inflation (à l'exception du mois de décembre) et d'un point bas observé depuis juin 2019. Pour rappel, la Banque centrale s'est fixée comme objectif de passer sous la barre des 54% d'inflation à un an d'ici le mois de juillet. Les principaux postes contributeurs à la hausse des prix demeurent les denrées alimentaires (+179%), les transports (+181%), la communication (+333%) et l'hôtellerie restauration (+224%). A noter que les prix de

l'ensemble des postes ont enregistré une inflation en recul sur la période.

## Zambie

### L'inflation repart à la hausse au mois de mai (BoZ)

D'après le bulletin mensuel de la Banque centrale, l'inflation sur un an est repartie à la hausse au mois de mai, pour atteindre 23,2% -- après 22,7% au mois d'avril, où elle avait marqué un léger recul (-0,1 point). Il s'agit ainsi d'un nouveau point haut, qui n'avait pas été observé depuis près de vingt ans. Les principaux

contributeurs à la hausse des prix demeurent les « denrées alimentaires » (+28,5% soit une contribution positive de 15,4 points), « le logement, l'eau et l'électricité » (+21,5% soit +2,6 points) et les « transports » (+19,3% soit +1,5 points). Selon les analystes, la Banque centrale pourrait être amenée à resserrer à nouveau sa politique monétaire à court terme, face à la pression inflationniste accrue, après une hausse du taux directeur de 0,5 point à 8,5% en février et alors que le comité de politique monétaire, qui s'est réuni la semaine dernière, a maintenu le taux inchangé.

### Evolution des principales monnaies de la zone par rapport au dollar américain

	Taux de change au 28 mai 2021	Evolution des taux de change (%)			
		Sur 1 semaine	Sur 1 mois	Sur 1 an	Depuis le 1 <sup>er</sup> janvier
Afrique du Sud	13,8 ZAR	1,2%	4,0%	26,3%	6,6%
Angola	637,2 AOA	1,2%	2,4%	-8,0%	1,7%
Botswana	10,5 BWP	0,6%	1,4%	13,9%	1,6%
Mozambique	60,2 MZN	-1,8%	2,5%	14,9%	23,2%
Zambie	22,5 ZMW	-0,1%	-1,0%	-19,4%	-5,7%

Note de lecture : un signe positif indique une appréciation de la monnaie

Source : OANDA (2021)

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques. Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : [www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international)